

Comment êtes-vous rentrée ? Est ce qu'on s'est occupé de vous particulièrement?

Des gens se sont occupés de nous, d'autres essayaient de filmer la scène depuis leur appartement ; je me suis mise en colère après eux.

Quand tout était terminé il n'y avait aucun moyen de circuler dans Paris, donc j'ai appelé une amie qui nous a envoyé un taxi et celui-ci m'a dit : « Je ne vous prends pas car vous êtes couverte de sang ! » ; et la seule réaction que j'ai eue a été de dire : « Je vais prendre le numéro de votre plaque pour non-assistance à personne en danger ! » ; alors nous avons pu monter dans la voiture. Cette personne je m'en souviendrai toute ma vie !

Qu'est ce qui vous a aidé à vous en sortir ?

Ma famille, mes amis et peu de temps après les attentats, j'ai acheté le Coran et c'était le meilleur moyen pour moi de comprendre cette religion ; c'est le meilleur moyen de ne pas faire d'amalgame. Beaucoup de choses qui sont véhiculées sont fausses ; J'ai fait beaucoup de recherches pour essayer de comprendre. L'année dernière j'ai pu rencontrer les personnes du RAID qui m'ont sauvé la vie ; j'avais envie de leur dire merci.

Laissez-vous vos enfants sortir le soir ?

Je ne laisserai pas mes enfants vivre dans la peur, je leur transmettrai des valeurs de liberté ; sinon ce serait donner raison au terroristes.

Êtes -vous revenue sur les lieux de l'attentat ? Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Aujourd'hui ça fait partie de moi et ça ne me dérange plus d'en parler ; pour les 1 an, on est allé à la commémoration ; c'était un moment très fort mais ce sera encore plus fort quand je retournerai dans la salle. Après l'attaque je n'avais pas envie de regarder les images à la télé .

Je ne ressens pas de sentiment de vengeance, mais depuis j'ai besoin de certains moments de solitude, des moments à moi. La colère ne servirait à rien ; aujourd'hui le gros problème c'est qu'on mélange terroriste et musulman. C'est le gros problème de certains médias et des réseaux sociaux.

Il faut avancer, ce qui m'est arrivé doit devenir une force ; la violence, la rancœur, la haine ne permettent pas d'avancer ; maintenant, c'est mon point de vue parce que je m'en suis sortie ; mais je comprends que certaines personnes, qui ont perdu un être cher, puissent réagir différemment.



Ce que tout le monde retient du 13, c'est le Bataclan. Mais il ne faut pas oublier toutes les attaques sur les terrasses des cafés et des restaurants.

Maintenant nous avons le devoir de mémoire, c'est très important de se rappeler, par respect pour tous ces gens innocents, heureux de vivre, qui étaient là pour discuter, pour manger ensemble, pour écouter de la musique. C'est pour ça que je suis là, pour vous dire qu'il faut aller de l'avant, s'intéresser à un maximum de choses, vivre votre vie de jeunes, accepter les différences et ne jamais oublier les victimes.

Les élèves de 4A ainsi que les professeurs tiennent à remercier chaleureusement Maud Griezmann pour cet entretien.